

Chambre des Représentants

SESSION 1959-1960.

13 JUILLET 1960.

PROPOSITION DE LOI

instituant les « Congés Culturels »
en faveur des jeunes travailleurs.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'aspiration du monde ouvrier à plus d'éducation n'est pas nouvelle. Dès le milieu du siècle dernier, les ouvriers qui se réunissaient le soir, après de très longues journées de travail, se heurtaient à toutes les « barrières » que la vie élevaient contre leur volonté d'émancipation.

Les journées de travail étaient longues et le travail harassant. Seuls ceux qui jouissaient d'une santé robuste et d'une volonté de fer se retrouvaient certains soirs à des réunions qui étaient d'ailleurs souvent considérées comme attentatoires à l'ordre public puisqu'elles avaient lieu sous l'étiquette syndicale.

Les salaires étaient bas et insuffisants pour permettre une alimentation raisonnable d'autant plus que les loyers étaient proportionnellement élevés.

Seuls quelques rares enfants avaient appris à lire grâce au dévouement de certains vicaires de village et de rares bourgeois animés par des sentiments altruistes.

L'école était, en fait, réservée à la bourgeoisie.

Les efforts de ces premiers ouvriers qui se mirent à réfléchir à leur place dans le monde, à leur situation « de misère imméritée » devaient nécessairement se traduire par des revendications d'ordre « matériel ». Il fallait d'abord pouvoir vivre un peu plus humainement.

Mais ce qui devait être plus pénible, si nous en croyons nos propres sentiments à une époque tellement plus privilégiée, ce dont les ouvriers les plus clairvoyants de la deuxième moitié du XIX^e siècle devaient le plus souffrir, c'était de constater les limites de leur action généreuse, du fait de leur ignorance. Le manque d'instruction leur pesait autant que l'incompréhension dont ils étaient l'objet.

On a dit que c'était des réunions syndicales qu'était sortie l'idée d'organisations féminines qui s'occuperaient de « l'éducation des femmes » de la classe ouvrière, pour leur apprendre à mieux remplir leur rôle d'épouse, de

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1959-1960.

13 JULI 1960.

WETSVOORSTEL

tot invoering van het « Cultureel Verlof »
ten gunste van de jonge arbeiders.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het streven van de arbeidersklasse naar meer ontwikkeling is niet nieuw. Reeds in het midden van de vorige eeuw zagen de arbeiders, die 's avonds na een zeer lange werkdag bijeenkwamen, zich geplaatst voor de « slagbomen » van het leven tegen hun ontvoogdingsdrang.

De werkdagen waren lang en de arbeid uitputtend. Alleen degenen die beschikten over een stevige gezondheid en een ijzeren wil onmoetten elkaar sommige avonden op vergaderingen, die trouwens dikwijls, wegens hun syndicaal karakter, als in strijd met de openbare orde werden beschouwd.

De lonen waren laag en ze volstonden niet om een behoorlijke voeding mogelijk te maken, des te meer daar de huishuur naar verhouding hoog lag.

Alleen enkele kinderen hadden leren lezen dank zij de toewijding van sommige onderpastoors en van de zeldzame gezeten burgers, die bezield waren door altruïstische gevoelens.

De school was feitelijk voorbehouden aan de burgerij.

De inspanningen van deze eerste arbeiders, die begonnen na te denken over hun plaats in de wereld, over hun toestand van « onverdiende ellende », dienden noodzakelijkerwijze te worden vertolkt in eisen van « materiële » aard. Men diende vooreerst in menselijker voorwaarden te kunnen leven.

Indien wij onze eigen gevoelens, in een zozeer bevoorrechte periode als de huidige, als waardemeter nemen, moest de pijnlijkste vaststelling voor de meest vooruitziende arbeiders uit de tweede helft van de XIX^e eeuw zijn, dat hun edelmoedige werking was beperkt door hun onwetendheid. Het gebrek aan onderwijs woog even zwaar op hen als het onbegrip waarvan zij het slachtoffer waren.

Men heeft gezegd dat op de syndicale vergaderingen de gedachte is gegroeid van de vrouwenverenigingen, die zich zouden toeleggen op de « opvoeding van de vrouwen » der arbeiders, om ze te leren beter hun rol van echtgenote,

mère, de ménagère, à mieux utiliser les maigres revenus de leurs maris.

Il est certain, en tous cas, que c'est, au sein du syndicalisme qu'est née, et qu'a mûri l'idée d'une organisation de la jeunesse ouvrière qui s'occuperait de l'éducation religieuse, morale, sociale et civique de la jeunesse ouvrière. La « Jeunesse Ouvrière Chrétienne » de Belgique qui a essaimé dans les 5 parties du monde, dont la jeunesse ouvrière des pays sous-développés peut apprécier les méthodes appropriées d'action, d'organisation et d'éducation, s'intitulait d'abord la « Jeunesse Syndicaliste » et a toujours été soutenue par la Confédération des Syndicats Chrétiens et le Mouvement Ouvrier Chrétien.

Si les résultats ne furent pas les mêmes, il est en tous cas certain que des préoccupations identiques peuvent être constatées dans le mouvement ouvrier socialiste.

L'évolution sociale a facilité, de beaucoup, les efforts éducatifs des mouvements ouvriers sur l'ensemble de la classe ouvrière.

Si nous ne connaissons pas l'instruction généralisée et obligatoire jusqu'à 14 ans depuis plus de 40 ans, bien des choses seraient impossibles dans le domaine des réformes sociales et économiques.

Il n'empêche qu'on est encore très loin de l'égalité réelle des chances devant la vie. Cinq pour cent des étudiants d'Université sont des fils d'ouvriers alors que les travailleurs industriels et agricoles représentent plus de 40 % de la population active. C'est une indication qui ne ment pas.

L'explication de cette situation n'est pas à trouver dans le seul aspect des ressources des familles, quoique ce soit la cause principale. Il y a tout le climat culturel du milieu populaire et l'information précise des parents ouvriers et employés modestes qui expliquent cette situation. Les enfants des familles aisées font naturellement leurs humanités, anciennes ou scientifiques, tandis que les enfants des travailleurs, s'ils font des études moyennes, c'est plus souvent par l'enseignement technique. Et il y a toujours à peu près un quart des enfants belges de 14 ans qui prend le chemin du travail, sans qu'on puisse dire que ces enfants soient nécessairement incapables de s'instruire. Les structures et les méthodes d'enseignements sont également en jeu. Le pacte scolaire est certes un grand événement. Mais il n'a de valeur que pour les tout jeunes, dont les parents pourront se passer, jusqu'à 18 ans, de tout salaire. Il faut être volontairement aveugle pour croire que toutes les familles ouvrières pourront laisser étudier leurs enfants jusqu'à 18 ans. Il faut être naïf ou de mauvaise volonté pour ne pas reconnaître que les méthodes d'enseignement portent, en elles-mêmes, une grosse part de la responsabilité de l'abandon des études dans bien des cas.

On dira qu'il y a les bourses d'études et que leur montant et leur nombre ont été augmentés ces dernières années. C'est vrai et c'est très bien, mais c'est tout de même encore insuffisant.

On dira que des expériences sont en cours pour réformer les programmes et que la pédagogie n'est pas une science exacte et donc toujours sujette à remaniements. Il n'empêche qu'en regard des méthodes actuelles d'enseignement il y a de plus en plus d'enfants qu'on déclare « inadaptés » comme si ce ne sont pas les structures et les méthodes qui doivent être adaptées aux humains !

Il est donc évident que tous les enfants ne vont pas à l'école aussi longtemps qu'ils le voudraient ou que le bien et l'avenir de notre société voudraient qu'ils aillent.

moeder en huisvrouw te vervullen, en om het karig inkomen van hun echtgenoten beter te besteden.

Zeker is in ieder geval dat in de schoot van het syndicalisme de gedachte ontstaan en gerijpt is van een organisatie van de arbeidersjeugd, die zich zou bezighouden met de godsdienstige, morele, sociale en burgerlijke opvoeding van de arbeidsjeugd. De thans over de vijf werelddelen verspreide « Kristelijke Arbeidersjeugd » — waarvan de arbeidersjeugd van de onderontwikkelde landen de aangepaste werkings-, organisatie- en de opvoedingsmethodes naar waarde kunnen schatten — heette aanvankelijk « Syndicalistische Jeugd » en genoot steeds de steun van het Algemeen Christelijk Vakverbond en van het Algemeen Christelijk Werkersverbond.

Hoewel de resultaten niet dezelfde waren, staat het in ieder geval vast dat in de socialistische arbeidersbeweging een gelijkaardige bezorgdheid aanwezig was.

De sociale evolutie heeft de opvoedende werking van de arbeidersbewegingen ten bate van de gehele arbeidersklasse aanzienlijk vergemakkelijkt.

Indien wij niet sedert meer dan 40 jaar het algemeen en verplicht onderwijs tot 14 jaar hadden, zouden tal van verwezenlijkingen op het gebied van de sociale en economische hervormingen onmogelijk zijn.

Dit alles neemt niet weg dat men nog zeer ver verwijderd is van de werkelijke gelijkheid van de kansen in het leven. Ondanks het feit dat de fabrieks- en landbouwarbeiders meer dan 40 % van de actieve bevolking vertegenwoordigen, komen slechts 5 % van de universiteitsstudenten uit arbeidersgezinnen. Zulke vaststelling behoeft geen verder betoog.

De verklaring van deze toestand dient niet alleen te worden gezocht in het inkomen van de gezinnen, ofschoon dit de voornaamste oorzaak is. Er dient eveneens rekening te worden gehouden met het culturele klimaat van het volksmilieü en met het probleem van de juiste voorlichting van de arbeiders- en bediendengezinnen met betrekking tot de arbeids- en inkomensverhoudingen. Het wordt als vanzelfsprekend beschouwd dat de kinderen van de goedgezinnen hun oude of wetenschappelijke humaniora doen, terwijl de arbeiderskinderen, indien zij middelbare studien doen, meestal in het technisch onderwijs terechtkomen. Nog altijd gaan ¼ van de Belgische kinderen werken zodra ze 14 jaar oud zijn, zonder dat men mag zeggen dat deze kinderen daarom niet in staat zouden zijn om verder te studeren. Ook de inrichting van het onderwijs en de onderwijsmethodes staan op het spel. Het schoolpact is voorzeker een belangrijke gebeurtenis. De waarde ervan blijft echter beperkt tot de allerjongsten, wier ouders het kunnen stellen buiten het loon van hun kind totdat dit 18 jaar oud is. Men moet naïef zijn of van slechte wil getuigen om niet in te zien dat in tal van gevallen de verantwoordelijkheid voor het opgeven van de studien voor een groot gedeelte ligt bij de onderwijsmethode zelf.

Men zal aanvoeren dat het aantal studiebeurzen en het bedrag ervan tijdens de laatste jaren werden verhoogd. Dit is waar en zeer goed, doch volstaat alleszins nog niet.

Men zal zeggen dat proefnemingen aan de gang zijn om de programma's te hervormen; dat de pedagogie geen exacte wetenschap is en dus altijd voor wijzigingen vatbaar is. Dit belet niet dat met de huidige onderwijsmethodes steeds meer kinderen als « niet aangepast » worden gerangschikt, juist alsof de inrichting en de methodes niet aan de mensen moeten aangepast worden !

Het is dus duidelijk dat niet alle kinderen zolang op school zijn als ze het zelf zouden wensen of dat het voor het welzijn en de toekomst van onze maatschappij wenselijk zou zijn.

Et il est également évident que dans l'éducation du citoyen l'instruction scolaire ne sera jamais le moyen unique et suffisant.

L'éducation doit se poursuivre au-delà de l'école, surtout pour ceux qui sont, ou ont été, condamnés ou amenés à la quitter relativement trop tôt.

Notre pays ne fait pas grand chose en matière d'éducation post-scolaire. Il y a, au sein du Ministère de l'Instruction publique un « Service de l'Education populaire et des bibliothèques publiques ».

En matière d'éducation populaire le rôle de ce service consiste à distribuer des subsides et la mise sur pied de séances diverses : représentations dramatiques, récitals de danses folkloriques, récitals de musique, expositions, visites guidées, projections cinématographiques. Il s'agit donc de l'occupation du loisir dans un but éducatif, mais éducatif dans le domaine de la distraction. Cela agrmente la vie personnelle tout en étant aussi une prestation sociale, dans la mesure même où l'action est collective, ou réalisée pour le public.

C'est évidemment bien, mais on pourrait reprocher à l'Etat de n'encourager, sous le vocable « d'éducation populaire » que des manifestations culturelles au sens de la culture dite « désintéressée », personnelle et qui tend à embellir la vie et la rendre plus agréable dans le loisir, en dehors de toute notion d'utilité pour la vie sociale, économique, administrative et donc civique.

L'éducation doit rendre meilleur. Dans la notion du mieux, il y a celles du bien, d'efficacité, d'utilité, autant et peut-être avant celle de beauté. Il nous semble évident que l'homme qui s'astreint à un effort pour suivre des cours de formation morale, familiale, sociale, économique, civique, au sens national et international, augmente essentiellement sa qualité de citoyen. Tandis que celui qui s'adonne à la musique et à l'art dramatique agrmente principalement sa vie personnelle, en dehors de la vie sociale effective.

L'Etat se doit d'encourager les travailleurs à acquérir une véritable formation de citoyen démocratique et moderne.

Dans ce but, les organisations sociales — au sens large — ne manquent pas d'initiatives. Ces initiatives auraient plus d'audience, si l'effort demandé à leurs membres actifs n'était pas aussi grand. En accordant des congés spéciaux, à cet effet, des « congés culturels », les travailleurs pourront consacrer leurs vacances au repos et à la détente, ce qui est le but des vacances. En recevant une indemnité compensatoire pour la perte de salaire, pendant les « congés culturels », ces travailleurs se verront allégés d'un gros souci. Ils participeront donc plus volontiers et plus nombreux à ces initiatives éducatives des organisations sociales et la société s'enrichira d'autant.

Examen des articles.

Article premier.

Les bénéficiaires sont des jeunes travailleurs de moins de 28 ans. On ne peut ni trop étendre la notion de jeune, ni trop la restreindre.

La notion de travailleur est celle du travailleur « dépendant ». Ceci pour marquer que l'institution du « congé culturel », qui prendra place dans les efforts d'éducation populaire, est une étape des efforts de la classe ouvrière en vue d'une meilleure place au soleil. Et aussi parce que

Het ligt eveneens voor de hand dat bij de opvoeding van de staatsburger het schoolonderwijs nooit het enige en toereikende middel zal zijn.

De opvoeding moet worden voortgezet na de school, vooral voor degenen die ze te vroeg moeten verlaten of hebben moeten verlaten.

Ons land heeft op het gebied van het naschools onderwijs nog niet veel gevestigd. Er bestaat op het Ministerie van Openbaar Onderwijs een « Dienst voor Volksopvoeding en Openbare Bibliotheken ».

De rol van deze dienst op het gebied van de volksopvoeding bestaat in het verdelen van toelagen en het inrichten van allerlei manifestaties : toneelvoorstellingen, opvoeringen van volksdansen, muziekconcerten, tentoonstellingen, geleide bezoeken, kinemavoorstellingen. Het betreft dus het vullen van de vrije tijd met een opvoedend doel, doch opvoedend op het gebied van de ontspanning. Dit vrolijkt het persoonlijk leven op en is meteen een sociale prestatie, in zover de actie collectief is of tot stand gebracht voor het publiek.

Dit is wellicht goed, maar men zou de Staat het verwijt kunnen toesturen, onder het etiket « volksopvoeding », enkel culturele manifestaties aan te moedigen in de zin van de zogenaamde « onbaatzuchtige », persoonlijke cultuur, die erop gericht is het leven mooier te maken en de vrije tijd op aangename wijze te vullen, buiten iedere bekommernis van nut voor het sociale, economische, administratieve en dus staatsburgerlijke leven.

De opvoeding moet beter maken. In het begrip « beter » liggen het welzijn, de doelmatigheid en de nuttigheid evenzeer als en misschien nog vóór de schoonheid besloten. Wij beschouwen het als vanzelfsprekend dat iemand die zich een inspanning getroost om cursussen van morele, familiale, sociale, economische en staatsburgerlijke vorming in de nationale en internationale betekenis te volgen, zijn waarde als staatsburger wezenlijk verhoogt. Daartegenover staat dat iemand die zich met muziek en toneel bezighoudt, in hoofdzaak zijn persoonlijk leven opvrolijkt buiten het werkelijke sociale leven.

De Staat heeft de plicht de arbeiders aan te moedigen tot het verwerven van een werkelijke opleiding als democratische en moderne staatsburgers.

Om dit doel te bereiken ontbreekt het de sociale organisaties — in de ruime zin — niet aan initiatieven. Deze initiatieven zouden meer weerklank vinden indien de inspanning die aan hun actieve leden wordt gevraagd, niet zo groot was. Door het verlenen, te dien einde, van bijzonder « cultureel » verlof zouden de arbeiders hun verlof kunnen wijden aan rust en ontspanning, wat beantwoordt aan het werkelijke doel van het verlof. Het verlenen van een compensatievergoeding voor het loonverlies gedurende het « cultureel verlof » zou deze arbeiders ontlasten van een zware zorg. Ze zullen dus liever en talrijker deelnemen aan deze opvoedende initiatieven van de sociale organisaties en de maatschappij zal zich naar evenredigheid verrijken.

Onderzoek van de artikelen.

Eerste artikel.

De rechthebbenden zijn jonge arbeiders van minder dan 28 jaar. Men mag het begrip « jongelui » niet te zeer verruimen, noch te zeer beperken.

Met de arbeiders worden de « afhankelijke » arbeiders bedoeld. Hiermede wordt aangeduid dat de invoering van het « cultureel verlof », dat een plaats zal krijgen in de inspanningen voor volksopvoeding, een fase is van de inspanningen van de arbeidersklasse om een betere plaats

c'est la Caisse Nationale de Vacances Annuelles qui doit assurer le paiement des indemnités

Art. 2.

Cet article fixe le nombre de jours de « congé culturel » accordés aux travailleurs de moins de 18 ans et aux travailleurs de plus de 18 ans. Ces derniers auraient 8 jours, parce qu'ils ont atteint un âge plus mûr, où le bénéfice des efforts d'instruction et de formation est plus grand. Les premiers n'auraient que 4 jours, pour le motif inverse mais aussi parce qu'ils ont déjà trois semaines de vacances annuelles.

Art. 3.

Cet article définit ce qu'on entend par « congé culturel ».

Art. 4.

Cet article désigne les mouvements organisateurs des cours. On ne peut se contenter de désigner uniquement les organisations dites de jeunesse, parce que, le plus souvent, elles ne groupent que les célibataires. Nous considérons que le travailleur marié, âgé de moins de 28 ans, est encore jeune du point de vue de la formation. Le fait d'être marié, ne peut être un motif d'exclusion du bénéfice de l'aide de la communauté dans les efforts de la formation. Les organisations groupant des hommes mariés, des femmes mariées doivent donc être habilitées pour organiser les cours visés. Le fait de siéger soit au Conseil National du Travail, soit au Conseil Supérieur de la Famille est une garantie de compétence en la matière.

Cet article fixe aussi la durée minimum des périodes de cours.

Art. 5.

Cet article détermine les matières enseignées prises en considération pour les « congés culturels ».

Il s'agit donc de formation culturelle pour la vie active par opposition au temps de loisir. Cela situe donc les « congés culturels » en dehors des activités subsidiées actuellement par le « Service d'éducation populaire et des bibliothèques publiques ». Les manifestations subsidiées par ce service sont souvent organisées pour la « masse », tandis que les participants des périodes de cours des « congés culturels » seront davantage des « cadres ».

C'est pour cela que cet article prévoit que le quart de l'horaire journalier des cours peut être consacré aux méthodes et aux programmes d'action spécifique au mouvement organisateur.

Art. 6.

Il convenait qu'un minimum de participants aux périodes de cours soit fixé. Cela ne demande aucun commentaire particulier.

Art. 7 et 8.

La mission d'agréer les programmes de cours est confiée par ces articles au « Service de l'Education populaire et des Bibliothèques publiques » parce qu'il semble le plus approprié pour ce faire.

Il en va de même pour le contrôle.

L'administration, tant pour l'agrément que pour le contrôle, est réduite à sa plus simple expression.

La sanction de non respect du programme agréé est catégorique : perte de l'indemnité pour les participants

ouder de zon te verwerven, en dat de vergoedingen moeten uitbetaald worden door de Rijkskas voor Betaald Verlof.

Art. 2.

Dit artikel bepaalt het aantal dagen van het « cultureel verlof » voor de arbeiders van minder dan 18 jaar en de arbeiders boven 18 jaar. Deze laatsten zouden aanspraak kunnen maken op 8 dagen, omdat zij een rijpere leeftijd hebben bereikt, waarop de inspanningen inzake onderwijs en vorming meer vruchten afwerpen. De eersten zouden slechts 4 dagen hebben om de tegenovergestelde reden, en ook omdat zij reeds drie weken verlof per jaar hebben.

Art. 3.

In dit artikel wordt het begrip « cultureel verlof » omschreven.

Art. 4.

Dit artikel duidt de bewegingen aan waardoor de cursussen worden ingericht. Men kan zich er niet mede tevreden stellen uitsluitend de zogenaamde jeugdorganisaties aan te duiden, omdat deze meestal enkel ongehuwden groeperen. Wij plaatsen ons op het standpunt dat de gehuwde arbeider van minder dan 28 jaar nog jong is op het stuk van vorming. Het feit gehuwd te zijn mag geen reden zijn om hen uit te sluiten van het genot van de tegemoetkoming van de gemeenschap bij de inspanningen tot vorming. De organisaties van gehuwde mannen en vrouwen moet dus de mogelijkheid geboden worden bedoelde cursussen in te richten. Het feit zitting te hebben in de Nationale Arbeidersraad of de Hoge Raad voor het Gezin is een waarborg van bevoegdheid terzake.

Dit artikel stelt ook de maximum-duur van de cursusperioden vast.

Art. 5.

Dit artikel bepaalt de onderwezen vakken die in aanmerking genomen worden voor het « cultureel verlof ».

Het betreft dus de culturele vorming voor het actieve leven in tegenstelling met de vrije tijd. Dit situeert het « cultureel verlof » dus buiten de activiteiten die thans door de « Dienst voor Volksopvoeding en Openbare Bibliotheken » worden gesubsidieerd. De door deze dienst gesubsidieerde manifestaties worden dikwijls ingericht voor de « massa », terwijl de deelnemers aan de cursusperioden tijdens het « cultureel verlof » meer de toekomstige « kaders » zullen zijn.

Daarom wordt in dit artikel bepaald dat een vierde van de dagelijkse uurrooster mag gewijd worden aan de methodes en programma's in overeenstemming met de specifieke werking van de inrichtende beweging.

Art. 6.

Het was nodig een minimum aantal deelnemers voor de cursusperiodes vast te stellen. Dit vraagt geen bijzondere commentaar.

Art. 7 en 8.

De taak om de programma's van de cursussen te erkennen wordt door dit artikel toevertrouwd aan de « Dienst voor Volksopvoeding en Openbare Bibliotheken », die hiervoor het meest aangewezen schijnt.

Hetzelfde geldt voor de controle.

Het beheer, zowel wat de erkenning als de controle betreft, is tot het minimum beperkt.

De sanctie op de niet-naleving van het aangenomen programma is categoriek : verlies van de vergoeding voor

et perte, pendant 360 jours, du droit d'organisation pour les mouvements organisateurs. Il convient d'éviter les abus.

Art. 9.

Cet article règle les modalités administratives d'élaboration du certificat de présence aux cours qui établit le droit à l'indemnité que paie la Caisse Nationale de Vacances Annuelles.

Cette indemnité est calculée, par la C. N. V. A., selon les normes en vigueur pour le calcul du pécule simple des vacances annuelles. Il n'y a donc pas d'innovation nécessitant du personnel supplémentaire ou des opérations nouvelles.

Art. 10.

Cet article accorde aux participants des « congés culturels » l'assimilation de ces journées à des jours de travail effectif pour ce qui concerne l'application des lois sociales.

de deelnemers en verlies, gedurende 360 dagen, van het inrichtingsrecht voor de inrichtende beweging. Misbruiken dienen te worden voorkomen.

Art. 9.

Dit artikel regelt de administratieve modaliteiten voor het opmaken van het getuigschrift van deelneming aan de cursussen, dat het recht vestigt op de vergoeding betaald door de Rijkskas voor Jaarlijks Verlof.

Deze vergoeding wordt door de R. K. J. V. berekend overeenkomstig de normen die van kracht zijn voor de berekening van het enkelvoudig vakantiegeld van het jaarlijks verlof. Het geldt dus geen nieuwigheid, die aanvullend personeel of nieuwe bewerkingen noodzakelijk maken.

Art. 10.

Dit artikel stelt de dagen van het « cultureel verlof » voor de genotebbenden gelijk met werkdagen wat de toepassing van de sociale wetten betreft.

J. DEBUCQUOY.

PROPOSITION DE LOI

Article premier.

La présente loi s'applique à tout jeune travailleur de moins de 28 ans, lié par un contrat : de travail, d'emploi, avec un service public, ou tout autre contrat de louage de service, impliquant une cotisation à la Caisse Nationale de Vacances Annuelles.

Art. 2.

Les jeunes de moins de 18 ans au 1^{er} janvier de l'année en cours, peuvent bénéficier, à leur demande d'un « Congé culturel » de 4 jours.

Les jeunes de plus de 18 ans et de moins de 28 ans au 1^{er} janvier de l'année en cours, peuvent bénéficier, à leur demande, d'un « Congé culture » de 8 jours.

Ce « Congé culturel » peut être scindé en plusieurs périodes d'un minimum de deux jours.

Art. 3.

Par « congé culturel » on entend toute période de cours passée dans des camps, écoles ou maisons d'études, à l'initiative d'un mouvement ou d'une organisation répondant aux conditions de l'article 4, pour suivre un programme répondant aux conditions de l'article 5.

Art. 4.

Peuvent organiser les périodes de cours visées à l'article précédent :

— les mouvements de jeunesse reconnus par le service National de la Jeunesse;

WETSVOORSTEL

Eerste artikel.

Deze wet is van toepassing op iedere jonge arbeider beneden 28 jaar, die door een arbeiders- of bediendenovereenkomst is verbonden aan een openbare dienst of door om het even welke andere arbeidsovereenkomst, die een bijdrage aan de Rijkskas voor Jaarlijks Verlof met zich brengt.

Art. 2.

De jongelui van beneden 18 jaar op 1 januari van het lopende jaar kunnen, op hun verzoek, een « cultureel verlof » van 4 dagen genieten.

De jongelui van boven 18 jaar en beneden 28 jaar op 1 januari van het lopende jaar kunnen, op hun verzoek, een « cultureel verlof » van 8 dagen genieten.

Dit « cultureel verlof » kan worden gesplitst in verschillende periodes van ten minste twee dagen.

Art. 3.

Onder « cultureel verlof » verstaat men iedere cursusperiode doorgebracht in kampen, scholen of studietehuizen, op initiatief van een beweging of een organisatie, welke beantwoorden aan de voorwaarden gesteld in artikel 4 om een programma te volgen dat beantwoordt aan de voorwaarden vervat in artikel 5.

Art. 4.

Mogen de in het vorige artikel bedoelde cursusperiodes inrichten :

— de jeugdbewegingen erkend door de Nationale Dienst voor de Jeugd;

— les organisations syndicales affiliées aux organisations syndicales nationales interprofessionnelles qui siègent au Conseil National du Travail;

— les organisations qui siègent au Conseil Supérieur de la Famille.

Les périodes doivent avoir une durée minimum de deux jours et comporter 6 heures de cours par jour.

Tous ces mouvements et organisations sont qualifiés « Mouvements organisateurs ».

Art. 5.

Les matières enseignées doivent traiter des grands thèmes suivants :

1° la personne humaine (notamment : religion, philosophie, morale, psychologie);

2° la famille (éducation familiale, préparation au mariage, éducation des petits et des grands, psychologie de l'homme, de la femme);

3° la profession et l'industrie (notamment : organisation, histoire, structures officielles et privées, comme par exemple les Commissions Paritaires, les Conseils professionnels, les trusts);

4° l'économie (notamment : histoire, conjoncture, structures officielles et privées comme par exemple le Conseil Central de l'Economie, le Conseil Economique Wallon et le Vlaams Economisch Verbond);

5° législation sociale (notamment : jeunesse, travail, santé publique, famille et sport, enseignement et culture, etc.);

6° la société (notamment : communes, intercommunales, provinces, état, organismes internationaux).

Un quart de l'horaire journalier peut être consacré aux méthodes et aux programmes d'action spécifique au mouvement organisateur.

Art. 6.

Les participants répondant aux conditions de l'article premier doivent être au nombre de 12 minimum par période de cours.

Art. 7.

Le programme est agréé préalablement par le « Service de l'Education Populaire et des Bibliothèques publiques » du Ministère de l'Instruction publique, par simple apposition de cachet, date, et signature du chef de service sur le document présenté par le mouvement organisateur et ce, dans les six jours au plus tard de la présentation.

Une copie du document dont question à l'alinéa précédent est laissée au service. Cette copie porte également les cachets, date et signature dont question à l'alinéa premier.

Art. 8.

Les périodes de cours sont contrôlées par les Inspecteurs du service de « l'Education populaire et de Bibliothèques publiques ».

Le contrôle se fait sur place et porte sur le respect du programme agréé. En cas de non respect du programme, l'Inspecteur en avertit la Caisse Nationale des Vacances Annuelles par simple lettre de son chef de service.

La sanction de non respect du programme présenté au « Service de l'Education populaire et des Bibliothèques publiques » est la perte, dans le chef des participants, de

— de syndicale organisaties aangesloten bij interprofessionele nationale syndicale organisaties die zitting hebben in de Nationale Arbeidsraad;

— de organisaties die zitting hebben in de Hoge Raad voor het Gezin.

De periodes moeten een minimumduur van 2 dagen hebben en 6 lessen per dag omvatten.

Al deze bewegingen en organisaties worden « inrichtende bewegingen » genoemd.

Art. 5.

De onderwezen vakken moeten de volgende grote onderwerpen behandelen :

1° de menselijke persoon (o.a. godsdienst, filosofie, zedenleer, zielkunde);

2° het gezin (o.a. gezinsopvoeding, voorbereiding tot het huwelijk, opvoeding van kleinen en groten, psychologie van de man, van de vrouw);

3° het beroep en de nijverheid (o.a. inrichting, geschiedenis, officiële en private lichamen, zoals bijvoorbeeld de Paritaire Comitès, de Bedrijfsraden, de trusts);

4° de economie (o.a. geschiedenis, conjunctuur, officiële en private lichamen zoals bijvoorbeeld de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, de Conseil Economique Wallon en het Vlaams Economisch Verbond);

5° de sociale wetgeving (o.a. jeugd, arbeid, volksgezondheid, gezin en sport, onderwijs en cultuur);

6° de maatschappij o.a. gemeenten, intercommunale verenigingen, provincies, Staat, internationale instellingen).

Een vierde van de dagelijkse uurrooster kan worden besteed aan de methodes en de programma's eigen aan de specifieke werking van de inrichtende beweging.

Art. 6.

Er moeten per cursuseriode ten minste 12 deelnemers zijn die beantwoorden aan de in artikel 1 gestelde voorwaarden.

Art. 7.

Het programma wordt vooraf aangenomen door de « Dienst voor Volksoopvoeding en Openbare bibliotheken » van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, door eenvoudige aanbrenging van stempel, datum en handtekening van het diensthoofd op het document overgelegd door de inrichtende beweging, en zulks ten laatste zes dagen na de overlegging.

Een afschrift van het in het vorig lid bedoeld document blijft berusten op de dienst. Dit afschrift draagt eveneens de stempel, de datum en de handtekening waarvan sprake in het eerste lid.

Art. 8.

De cursuseriodes worden gecontroleerd door de inspecteurs van de « Dienst voor Volksoopvoeding en Openbare Bibliotheken ».

De controle gebeurt ter plaatse en heeft betrekking op de naleving van het aangenomen programma. Ingeval het programma niet nageleefd wordt, brengt de inspecteur dit ter kennis van de Rijkskas voor Jaarlijks Verlof bij een eenvoudige brief van zijn diensthoofd.

De sanctie op de niet-naleving van het programma voorgelegd aan de Dienst voor Volksoopvoeding en Openbare Bibliotheken is het verlies, in hoofde van de deel-

l'indemnité prévue à l'article 9, et le refus d'agrément pendant une durée de 360 jours de tout nouveau programme présenté par le même mouvement organisateur.

Art. 9.

Les participants répondant aux conditions prévues aux articles 1 à 3 reçoivent du Mouvement organisateur un certificat attestant leur présence pendant toute la durée des cours mentionnés au programme visé à l'article 7.

L'attestation est inscrite sur la moitié supérieure du papier à firme du Mouvement organisateur. Elle doit mentionner les nom, prénoms, date de naissance du participant, l'employeur du participant ainsi que le nombre de participants.

Le certificat remis à chaque participant est présenté personnellement par celui-ci à son employeur. S'il s'agit d'un ouvrier, l'employeur atteste de l'autorisation du congé dont question à l'article 2 notant sur la moitié inférieure du certificat : nom ou cachet de la firme, numéros d'affiliation à l'O. N. S. S. et à la C. N. V. A., date et signature. Le travailleur intéressé fait parvenir son certificat à la C. N. V. A. par la poste.

S'il s'agit d'un employé ou d'un agent des services publics, la remise du certificat à l'employeur ou à l'autorité du service public donne droit au traitement pour les jours d'absence couverts par le certificat.

La Caisse Nationale de Vacances Annuelles paie, dans les 8 jours, aux bénéficiaires d'un « congé culturel », et pour chacune des journées de ce congé, une indemnité calculée selon les normes fixées par la législation relative aux vacances annuelles des travailleurs. Le taux de l'indemnité est celui du pécule ordinaire.

Art. 10.

Les jours de « congé culturel » indemnités sont considérés comme jours d'absence légitime et assimilés à des jours de travail effectif pour l'obtention des avantages attribués dans le cadre de la Sécurité Sociale.

14 juin 1960.

J. DEBUCQUOY,
G. VAN DEN DAELE,
R. PÉTRE,
J. DE SAEGER,
V. BARBEAUX,
L. VERHENNE.

nemers, van de vergoeding bepaald in artikel 9, en de weigering van erkenning gedurende een periode van 360 dagen van ieder nieuw programma voorgesteld door dezelfde inrichtende beweging.

Art. 9.

De deelnemers die beantwoorden aan de voorwaarden gesteld in het eerste artikel ontvangen van de inrichtende beweging een getuigschrift dat hun aanwezigheid gedurende gans de duur van de cursussen met het in artikel 7 bedoelde programma bevestigt.

De verklaring wordt geschreven op de bovenste helft van het firmapapier van de inrichtende beweging. Zij moet de naam, voornamen, geboortedatum van de deelnemer, de werkgever van de deelnemer, alsmede het aantal deelnemers vermelden.

Het aan ieder deelnemer afgegeven getuigschrift wordt door deze laatste aan zijn werkgever overgelegd. Indien het een arbeider betreft, geeft de werkgever het bewijs betreffende de verlening van het verlof, waarvan sprake in artikel 2, door op de onderste helft van het getuigschrift te vermelden : naam of stempel van de firma, aansluitingsnummer bij de R. M. Z. en bij de R. K. J. V., datum en handtekening. De belanghebbende arbeider laat zijn getuigschrift over de post aan de R. K. J. V. geworden.

Indien het een bediende of een lid van het overheids-personeel betreft, geeft de afgifte van het getuigschrift aan de werkgever of aan de autoriteit van de openbare dienst recht op de wedde voor de afwezigheidsdagen gedekt door het getuigschrift.

De Rijkskas voor Jaarlijks Verlof betaalt, binnen 8 dagen, aan de gerechtigden op een « cultureel verlof », en voor elke dag van dit verlof, een vergoeding berekend volgens de normen vastgesteld door de wetgeving betreffende het jaarlijks verlof der arbeiders. Het bedrag van de vergoeding is dit van het gewoon verlofgeld.

Art. 10.

De vergoede dagen van het « cultureel verlof » worden beschouwd als dagen van gewettigde afwezigheid en gelijkgesteld met effectieve werkdagen voor het bekomen van de voordelen toegekend in het kader van de maatschappelijke zekerheid.

14 juni 1960.